L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 20 DECEMBRE.

L'IMPRESSARIO GRAU.—Le *Courrier des États Unis* consacre la notice suivante à l'impressario Grau, dont le télégraphe nous a annoncé la mort:

M. Jacob Grau, connu à New York par les nombreuses et importantes entreprises théâtrales et artistiques qu'il a dirigées, est mort avant-hier à sa résidence no. 4 Beekman Place, en cette ville, après une longue maladie qui l'avait éloigné depuis plusieurs années de la carrière qu'il honorait. M. Grau était né en 1817, à Brünn, en Autriche. Venu en Amérique en 1847, il fut employé comme agent théâtral par MM. Maretzek et Maurice Strakosch. Plus tard il remplit le même office auprès du grand pianiste Thalberg. Ole Bull et Gottschalk eurent aussi recours à ses services, et tirèrent grand profit de son expérience. De 1860 à 1864 il fut directeur de l'Académie de Musique, et on lui dut la renaissance de l'Opéra italien à New York. Pendant sa direction, reprise après une excursion d'une année à Chicago, l'Académie fut incendiée en 1866.

Ce fut à la suite de cet événement qu'il remit le plus grand service à l'art, en amenant d'Italie en Amérique, accompagné d'une troupe complète, la grande tragédienne Mme Ristori, avec laquelle il voyagea pendant deux années aux Etats-Unis. En 1868, il organisa une excellente troupe d'opéra-bouffe, dont faisaient partie Mmes Rose Bell, Descanzas, MM. Carrier, Baker, etc. Cette entreprise, quoique parfaitement montée et dirigée, ne réussit pas au point de vue financier, et engloutit une grande partie des ressources que M. Grau avait laborieusement amassées. Depuis, il dirigea les concerts de Rubinstein et de Wieniawski; mais ses forces étaient épuisées; il fut frappé de paralysie et ne se releva plus. Il était l'oncle de M. Maurice Grau, directeur actuel de la troupe de Mlle Aimée. Les funérailles auront lieu aujourd'hui. Il sera inhumé au Washington Cemetery.

M. Grau était un homme essentiellement sympathique. Il a conservé le respect affectueux de tous ceux qu'il a employés, et il sera vivement regretté par un nombreux cercle d'amis dévoués.

—On étudie au département de la Marine, à Washington, la construction de petites canonnières à fond plat et ne tirant que deux pieds et demi d'eau qui seraient employées sur le Rio Grande. Chaque canonnière porterait deux obusiers et quelques marins armés. On croit que ces embarcations seraient fort utiles pour garder le cours du fleuve et arrêter les bandes de pillards qui passent fréquemment du Mexique sur le territoire américain.

Le principal meneur de la dernière grève des employés du chemin de fer de l'Erie, Barney Donohue, vient de passer en jugement à Bath (New York), pour faits relatifs à cette grève. Le tribunal l'a trouvé coupable d'actes tendant à entraver la liberté du commerce et de la circulation et l'a condamné seulement à trois mois de prison, prenant en considération le fait qu'il a subi un assez long emprisonnement préventif.

CE QUE VOULENT LES RADICAUX.—*Paris-Journal* résume en quelques lignes les aspirations de messieurs les radicaux. Ils ne veulent ni celui-ci, ni celui-là; ils veulent simplement que le maréchal s'en aille:

"Déjà les radicaux se disputent entre eux la présidence de la République. A ceux qui désignaient le général Chanzy, le *Républicain*, de M. Duportal, a répondu: "Pas plus de Chanzy que de MacMahon." On commence à parler de Victor Hugo. A ceux qui mettent en avant le nom de M. Dufaure, le *Réveil* déclare ce matin "qu'il suffira de signaler ces manœuvres à la majorité républicaine pour qu'elle en fasse bonne et prompte justice." On ne parle plus de M. Grévy, jugé sans doute trop pâle et trop correct. En revanche, on nous déclare, sans y mettre plus de façon, qu'en face de la souveraineté du peuple, il n'y a pas de loi qui tienne."

Encore un peu et vous verrez qu'ils nommeront le "peuple souverain" président de la République, sauf à le prier plus tard de seulement en choisir de telle ou telle personnalité dans même peuple.

C'est ce qui apparaît de cette conclusion assez alambiquée du *Réveil*, déjà citée:

"On ne réunit pas le Congrès parce qu'il n'hésiterait pas à faire rentrer dans le droit et peut être dans la poussière les auteurs du 16 Mai. Mais si on se décidait à le réunir, ce serait comme si on ne le réunissait pas. Voilà la situation. Vous voyez à quelle point elle est encourageante."

Le Congrès lui-même est distancé, comme meurtre anonyme, ou plutôt inutile. Vous voyez de quelle "situation!" Si on se décidait à le réunir, ce serait comme si on ne le réunissait pas".

L'ENQUÊTE SUR LA CRISE COMMERCIALE EN FRANCE.—Les membres de la droite du Sénat se sont mis d'accord pour la composition de la liste des dix huit commissaires qui seront chargés de faire une enquête sur la crise que traversent le commerce et l'industrie. Ces dix huit commissaires, qui vont être nommés aujourd'hui dans les bureaux et par la voie du scrutin de liste, devront d'après les bases arrêtées, comprendre douze membres de la droite et six membres de la gauche.

Le Petit Marseillais donne comme authentique le fait suivant qui vient de se passer à Alger:

Il n'y a que quelques années, un jeune Alsacien, alors âgé de dix ans, employé comme manœuvre à une construction, tombait d'une échafaudage. Cet accident produisit sur le pauvre enfant une émotion telle, qu'il perdit depuis complètement l'usage de la parole. Pendant les événements de 1870, il dut quitter le sol natal envahi par l'ennemi et vint se fixer à Alger où il apprit l'état de boulanger.

Par son travail et sa bonne conduite il est en peu de temps mériter l'estime de son patron, qui déplorait sa triste situation.

L'intérêt qu'il lui portait l'engagea à tenter sa guérison par un moyen héroïque.

Une de ces dernières nuits, profitant d'un moment où le maître dormait dans le fournil, il lui attacha les mains sans qu'il s'en aperçut, puis alluma quelques fagots qui produisirent des flammes fort intenses, et il se mit à crier: Au feu! au feu!

Le jeune homme, réveillé en sursaut et se voyant attaché, éprouva, en effet, une émotion si violente que, faisant un effort désespéré, il se mit à crier: "Détachez-moi! je suis perdu!"

Il rendit alors un flot de sang, et depuis lors il a complètement recouvré l'usage de la parole.

LA ROTATION DE LA TERRE.—On connaît l'expérience faite en 1860 au Panthéon sur le pendule par notre savant collaborateur Léon Foucault. Un énorme globe métallique ou gyroscope qui pendait d'un fil de fer attaché au sommet de la voûte démontrait que les mouvements d'oscillation d'une masse pesante librement suspendue dans l'espace à l'extrémité d'un fil sans torsion demeurent indépendants de la rotation de la terre.

Le pendule se balançait avec une lenteur extrême, à cause de la longueur du fil, et, au bout de chaque va et vient, une pointe saillante au-dessous du globe ouvrait un petit mur de sable destiné à rendre ainsi plus saisissant le déplacement d'oscillation.

Il est question de renouveler cette expérience à l'Exposition universelle de 1878. Elle sera exécutée avec de nouveaux perfectionnements, de manière à frapper la masse des visiteurs.

Le pendule, pesant 300 kilogrammes environ, osciller au bout d'un fil de fer de 65 à 70 mètres de long. Ainsi qu'on le voit, il faudra une construction spéciale pour loger l'appareil. Le pendule, en oscillant, doit répéter avec lui une sorte de gouttière qui restera, comme le pendule lui-même, fixe dans l'espace, par rapport aux constellations du ciel.

Au dessous du pendule serait disposé un immense globe terrestre de 25 à 30 mètres de diamètre. Ce globe, reposant sur le sol, suivra nécessairement avec les spectateurs le mouvement de la terre. La gouttière, au contraire, portée par un pivot à l'extrémité de l'axe et tournant avec le pendule, entraînera de grandes aiguilles qui sembleront se déplacer comme elle.

Le globe qui représentera la terre ayant un volume considérable, disent les *Débats*, le mouvement de ces aiguilles sera visible; il rendra tangible en quelque sorte aux moins attentifs la rotation de notre planète sur son axe.

Cette merveille scientifique est destinée à initier le public à la solution des problèmes astronomiques.

—159—

NOURRITURE DU SANG.—Le sang fournit au corps les éléments essentiels à son existence. Quand les éléments sont insuffisants, le corps commence à perdre de son énergie; les chairs mollissent, les muscles deviennent flasques—toutes les fonctions sont dérangées et chaque organe est affaibli. Dans pareïl circonstance, il est évident que la constitution doit souffrir à moins que le fluide vital ne soit enrichi. Pour accomplir cet objet, il faut avoir recours, sans délai, à ce grand fortificateur du sang, connu sous le nom de "Hostetter's Stomach Bitters," qui facilitent l'assimilation de la nourriture et rendent la circulation riche et active. Les bons effets de ces toniques sont promptement apparents dans le retour de la vigueur corporelle et de l'énergie mentale. Une action régulière est aussi le résultat de l'usage de ces Bitters; l'amélioration est rapide et éventuellement la santé est établie sur une base solide.

—1—

Sirop allemand—Jamais les qualités curatives d'un remède n'ont été mises aussi bien à l'épreuve que celles du Sirop Allemand de Boschee. En trois ans, deux millions quatre cent mille petites bouteilles de ce remède ont été distribuées gratis par les droguistes dans ce pays aux malades atteints de consomption, de l'asthme, du croup, de la toux, grippe, de pneumonie et d'autres maux du gosier et des poumons, donnant au peuple américain la preuve irréfutable que le sirop allemand les guérit. Le résultat a été que les droguistes dans chaque ville et village des Etats-Unis le recommandent à leurs habitués. Allez chez les droguistes et demandez leur ce qu'ils en savent. Bouteilles d'échantillon 10 cents. Bouteilles de taille régulière 75 cents. Trois doses suffisent pour guérir tous les cas. Positivement en vente par tous les droguistes de première classe dans les Etats-Unis.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

CHANGEMENT DE PRÉFETS.

Paris 19—Les changements de préfets et de préfectures ont été annoncés officiellement.

LA GUERRE EN ORIENT.

LE TIMES NE PRÉVOIT PAS DE DANGER IMMÉDIAT POUR L'ANGLETERRE.

Londres, 19 déc—Le Times conclut ainsi un article éditorial: "Mais pour le moment, le pays quoique irrité par l'ambition de la Russie et par la trahison de la Servie, ne peut pas se croire en danger."

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE SUR LA SITUATION.

Le Daily News dit qu'il ne peut s'empêcher de redouter que lord Beaconsfield a convoqué le Parlement plutôt pour obtenir une indemnité au sujet de quelque chose, que pour le consulter relativement à la politique à suivre.

La Pall Mall Gazette déclare dans un article éditorial, que le cabinet a adopté une sage résolution. Si aujourd'hui, avec l'histoire des dix dernières années devant les yeux et en présence des événements actuels, il peut se trouver un seul homme capab e de croire qu'un Empire aussi riche peut continuer d'exister sans jamais montrer une disposition à se battre pour défendre ses possessions, cet homme est un imbécile.

Si sans croire cela, cet homme maintient néanmoins sa position, il faut que ce soit un traître, un de ces traîtres qui sont d'abord humanitaires et hommes d'église et Anglais ensuite.

Le Post dit que la convocation du Parlement ne signifie probablement rien de plus qu'un avertissement aux autres Puissances, que l'Angleterre ne permettra pas que la question d'Orient soit réglée par les trois Empereurs exclusivement, lorsque cette question la concerne très directement.

Manchester, 19.—Le correspondant du Guardian à Londres télégraphie ce qui suit: "Mes prévisions relativement à la convocation du Parlement pour le 17 janvier se sont réalisées. Si l'on avait écouté Lord Beaconsfield le Parlement se serait réuni bien avant le 17 janvier, afin que le Cabinet put consulter immédiatement les représentants de la nation relativement aux conditions de la paix.

Voyant qu'il ne pouvait pas compter sur la majorité de ses collègues en faveur de sa politique d'Orient, Lord Beaconsfield a résolu de s'en rapporter à son ancienne influence sur le parlement. De cette façon, la responsabilité sera beaucoup moins grande pour lui.

Deux des membres du cabinet se sont opposés à la convocation du parlement, en donnant pour raison que jusqu'à présent il ne s'était pas présenté une seule question en dehors de la compétence du cabinet.

Cette division dans le ministère a eu pour résultat un compromis, en vertu duquel la session du Parlement aura lieu en janvier au lieu de décembre. Mais comme cette époque est trop reculée, vu les événements, le cabinet siégera en permanence cette semaine pour délibérer sur la situation.

La proposition de médiation est déjà une lettre morte, même si la Turquie consentait à accepter les réformes proposées par la conférence de Constantinople, au lieu de vouloir faire ses propres réformes sous la garantie des Puissances Européennes.

D'un autre côté, la Russie est appuyée par les plus fortes Puissances dans sa demande que les propositions de la Turquie lui soient adressées directement.

Le correspondant continue en disant que la politique personnelle du premier ministre consisterait à menacer la Russie d'une intervention directe si les intérêts de l'Angleterre étaient lésés.

Son intention ne serait pas de déclarer immédiatement la guerre, mais de donner à entendre à la Russie que l'Angleterre n'hésiterait pas à déclarer la guerre si la Russie doit imposer à la Turquie des conditions qui sont de nature à compromettre les intérêts de la Grande Bretagne.

Les débats dans le cabinet ont été parfois assez orageux, un des membres suggérant l'opportunité d'avoir un cabinet de coalition. Cette idée, cependant, n'a pas pu se soutenir. M. Gladstone n'a pas marqué de Salisbury, les deux chefs du parti libéral.

NOTA BENE — Ce qui précède est un aperçu à peu près exact de la situation politique à Londres, quoiqu'il y ait mille bruits contradictoires.

On assure que l'Angleterre ayant demandé à l'Allemagne d'agir de concert avec elle pour obtenir des termes de la paix, a reçu une réponse presque méprisante.

Le Post de Liverpool, organe conservateur, publie une dépêche spéciale de Londres, disant que le ton absolu et pour ainsi dire insolent de la réplique de l'Allemagne aux ouvertures de l'Angleterre a produit une impression profonde dans les cercles ministériels.

Bruits et rumeurs

Le Financier de Londres, dans son édition de ce matin dit, qu'il court les bruits les plus contradictoires à la Bourse. Les uns disent qu'il y a de graves discussions dans le cabinet et que le marquis de Salisbury, secrétaire d'Etat pour l'Inde et lord Carnarvon, secrétaire d'Etat pour le département des colonies, doivent se retirer, et que lord Beaconsfield, une fois débarrassé de leur opposition enverra des troupes à Gallipoli.

D'autres disent que la reine a envoyé aux ministres un memorandum où doument d'Etat, exprimant son opinion quant à la question d'Orient.

On dit encore que le gouvernement a sondé l'Allemagne relativement à la question de médiation et a reçu une réponse extrêmement défavorable. On n'en finirait pas de raconter toutes les rumeurs qui circulent.

Tout cela prouve l'importance que toutes les classes attachent à la solution de la question d'Orient. L'opinion générale est que la crise approche et les esprits sont inquiets.

MOBILISATION DES RUSSES.

Le correspondant de Bucharest au Times rapporte que l'ordre a été donné par la Russie de mobiliser soixante mille autres soldats.

De nouveaux bataillons traversent continuellement le Danube.

L'ATTITUDE DE L'ALLEMAGNE.

Londres, 19.—Une dépêche de Berlin au Daily Telegraph dit que l'impressop général dans les cercles diplomatiques est que le gouvernement allemand désire voir la paix, mais soutiendra néanmoins toutes les conditions qu'il plaira à la Russie d'imposer à la Turquie. Non seulement il ne suscitera aucun obstacle à la Russie, mais il s'efforcera d'empêcher les autres Puissances de s'opposer à l'extinction de la Turquie comme Etat Européen.

BERLIN.

La politique de Bismarck.

Londres, 19.—Une dépêche de Berlin au Standard dit que la crise papale attendue avec tant d'anxiété semble devoir être encore retardée.

Depuis hier on a acquis la certitude que le prince Bismarck ne reviendrait pas à Berlin cette année.

Le docteur Sidow, sous secrétaire d'état pour les affaires ecclésiastiques, a refusé de devenir le successeur du docteur Hermann, président du conseil supérieur de l'Eglise Evangélique.

Le docteur Falk, ministre de l'instruction publique et des affaires ecclésiastiques, a refusé conséquemment de contresigner le décret acceptant la démission du Dr Hermann.

On rapporte ce soir que le comte Neserode, chambellan de l'impératrice, est l'un des adversaires les plus influents et les plus implacables du prince Bismarck a été exilé de la Cour.

Une dépêche de Berlin au Post dit que le prince Bismarck retournera à Berlin vers les premiers jours du mois de janvier.

MOUVEMENTS DES SERBES.

Belgrade, 19—Les Serbes ont occupé le fort Imranor, près de Niagio.

Belgrade, 19—Les Serbes ont occupé Prokopolze sans opposition.

Londres, 19—Le correspondant du Times à Belgrade, dit que le général Horvatovich s'avance à l'est d'Adlie et a déjà opéré une jonction avec les Russes et les Roumains.

LA MARCHE DES RUSSES SUR LES BALKANS.

Londres 19—Le correspondant du Times à Vienne dit qu'on rapporte que les Russes à Plevna ont commencé à marcher sur les Balkans. Il est probable qu'ils se dirigent du côté de la passe Schika.

On est très mécontent de Soliman Pacha à Constantinople. Il est probable que son commandement lui sera retiré.

LA NEUTRALITÉ ABSOLUE DE L'AUTRICHE.

Le comte Audrassy, s'adressant au comité sur le budget aujourd'hui, a dit que l'Autriche ne pouvait en aucune circonstance faire la moindre altération à la politique qu'elle a suivie jusqu'à présent, qui consiste à maintenir la plus stricte neutralité, tout en protégeant ses intérêts et en usant de son influence pour arriver à un règlement final de la question d'Orient.

L'Autriche protestera certainement contre toute tentative de la part de la Servie d'étendre ses opérations à la Bosnie et à l'Herzégovine, et au besoin elle s'y opposera.

La Porte demande une explication à l'Italie.

Vienne, 19.—La correspondance politique publie une dépêche de Constantinople ainsi conçue: La Porte a donné avis à son ambassadeur à Rome de demander au gouvernement italien l'explication des relations de plus en plus intimes qui s'établissent entre l'Italie et la Grèce.

RETRAITES DES MONTENEGRINS.

Londres, 19.—Une dépêche de Ragusa à l'agence de Reuter rapporte que 6000 Turcs de Podgoritza ont contraint une colonne monténégrine à battre en retraite et avancent rapidement pour secourir Santari et Antivari.

WASHINGTON.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 19.—La Cour Suprême s'ajournera demain, vendredi, pendant deux semaines. Le Président a gracié le Col. John A. Joyce, qui a fait son temps au pénitencier. Il sera dispensé cependant de payer l'amende et recouvrera ses droits de citoyenneté.

NOUVELLES DE LA FRONTIÈRE MEXICAINE.

LES TROUBLES DANS LE COMTÉ D'EL PASO.

Le département de la guerre a reçu le rapport officiel suivant:

Chicago, 19 déc—Des dépêches reçues à une heure avancée hier soir, au quartier-général du lieutenant général Sheridan, confirment la nouvelle de la reddition des Rangers du Texas à San Elizario.

Le juge Howard, agent pour les mines de sel, Atkinson et McBride, deux Rangers, ont été fusillés. Les autres Rangers ont été désarmés et mis en liberté.

Les Rangers sont maintenant à Fort Bliss, en face d'El Paso, Mexique, et la populace s'est dispersée. Les Mexicains, de l'autre côté du Rio Grande, n'ont pas pas participé au soulèvement. La populace était composée exclusivement de citoyens du Texas.

Le gouverneur Hubbard, du Texas, télégraphie au Secrétaire de la guerre, confirmant le rapport de la reddition des Rangers et le meurtre de Howard, Atkinson et McBride.

Le gouverneur ajoute que sans doute les autres miliciens de l'Etat auront le même sort, à moins d'être délivrés par les troupes des Etats-Unis, qui, d'après l'ordre du secrétaire d'Etat, doivent être en route pour venir à leur secours.

Le gouverneur Hubbard a été informé qu'un grand nombre de citoyens mexicains ont participé au massacre.

Bulletin météorologique.

Washington, 19.—Pour les Etats à l'ouest du golfe, baisse barométrique vent du sud-est, temps chaud et couvert avec des pluies locales.

BULLETIN MARITIME

Port Eade, 19, 6 P. M—Vent frais d'est. Pas d'arrivages. Parti steamship Vanguard pour Liverpool, et Algiers pour New York, barque Regina pour Amsterdam, barque Oxford pour le Havre.

New York, 19, après-midi.—Argent à 7 à la clôture; sterling à 4.83; or calme à 10 ¾; bons du gouvernement fièvreux, nouveaux 5s. 105¼; bons des Etats calmes.

Marchés étrangers.

Londres, 19 déc. midi.—Consols pour argent 94 7/16, en à compte 94⅝, Ecie 9.

2 P. M.—Consolidés pour argent, 94 9/16; en à compte 95¾.

Liverpool 19 déc., midi.—Coton, calme et irrégulier. Middling Uplands 6 7/16 d. Middling Orléans 6¾ d., ventes 5000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1000; recettes, 10,600, coton américain 6750.

—Futurs 1/32 plus bas, Uplands, Low Middling clause, à livrer décembre 6 5/16d, janvier et février 6¼ à 6 7/32d., février et mars 6¼ d., mars et avril 6¾; avril 6 9/32.

Expédition de la nouvelle récolte, par voilier, décembre et janvier 6¼d. Uplands, low middling clause, expédié en mars et avril, par voilier, 6 3/32.

2 P. M.— Uplands, pas au-dessous de Low Middling, délivré en février et mars 6 7/32d; nouvelle récolte expédiée novembre et décembre, par voiliers, 6¼d., janvier et février 6 9/32d.

Liverpool, 19, 4 P. M.—Ventes de coton américain, 5950 balles. Uplands, Low Middling clause, à délivrer décembre et janvier, 6 7/32d. De la nouvelle récolte, expédié en novembre par voiliers, 6 9/32; novembre et décembre 6 7/32d.

Paris, 19, 2 P. M.—Rentes 105f. 20c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 19.—L'or a ouvert à 2%.

New York, 19, midi—Stocks irréguliers; argent 6; or 102⅞; change, long 4 83, court 4.86½; bons d'Etats calmes; gouvernements une fraction plus bas.

New York, 19 déc., midi—Coton calme; uplands 11¼, orléans 11⅝; ventes 38 balles.

Futurs plus faciles; décembre 11,15 à 11,17 janvier 11.17 à 11.20, février 11.27 à 11.30, mars 11.38 à 11.41, avril 11.48 à 11.51.

New York, 19, après-midi—Coton calme à la clôture. Uplands 11¼, Orléans 11¾. Ventes 1726 balles. Consolidés, recettes nettes, 136,066 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 54,862, pour France 28,200, pour le Continent 15,583.

Coton, recette nettes 774; brutes 7082. Futurs, calmes à la clôture. Ventes 52,000 balles. Décembre 11.13 à 11.15, janvier 11,16 à 11.17, février 11.26 à 11.27, mars 11.37 à 11.38, avril 11.48 à 11.49, mai 11.58 à 11.59, juin 11 69 à 11.70, juillet 11.75 à 11.76, août 11.80 à 11.83.

Cincinnati, 19 — Farine facile. Porc lourd et nominal à 11,75 à 11,50.

Louisville, 19 — Farine lourde. Porc lourd à 12,00 à 12,25.

St Louis, 19 — Farine lourde. Porc lourd à 12,00 à 12,25.

Boston, 19 — Farine lourde. Porc facile, petits lots à 11,85 à 12,00.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 19.—Le fleuve a baissé de 4 pouces et a maintenant 11 pieds 10 pouces.

Vicksburg, 19.—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Arrivé, le Kate Kinney de la Nouvelle Orléans.

Cairo, 19.—Le fleuve a 16 pieds 2 pouces et baisse.

St. Louis, 19.—Le fleuve est stationnaire.

Cincinnati, 19—La rivière a 12 pieds et baisse.

Pittsburg, 19 — La rivière a 4 pieds 5 pouces et est stationnaire.

Louisville, 19—La rivière baisse avec 7 pieds dans le canal.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 19 décembre 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
15 Déc.	$2 064,069 71	$180,347 58
17 Déc.	2 321,300 98	253,412 03
18 Déc.	2 906 072 61	243,248 86
19 Déc.	2,560,600 33	242,913 49
Jusqu'ici cette semaine	$9,858,052 63	$919,921 96
Même temps la semaine dern.	9,855,720 96	698,931 48
Total de la semaine dernière	14,567,704 57	1,035,139 22
Total la semaine précédente	12,692,095 13	1,045,838 57

La demande d'argent a été animée aujourd'hui aux banques et dans les rues. Le papier du commerce et les prêts qui reposent sur des garanties collatérales, n'ont pas varié.

Il n'y a rien en de nouveau dans les actions, qui ont été calmes.

Bien que l'intérêt semi-annuel échéant le 1er janvier prochain doive être payé le 24 du courant, les consolidés de l'Etat ont trouvé moins d'acheteurs et il s'y est déclaré une baisse de ¼ pour cent. Ils étaient, à la clôture, à 95 à 95¼ contre 95¼ à 95¾, hier.

Les bons à prime ont été plus faciles sans baisse positive. Ils ont fermé aux taux d'hier, c'est-à-dire 35 à 35¼.

On n'a pas annoncé de ventes de coupons, scrips ou mandats de la police métropolitaine.

Les mandats de l'Etat ont été cotés, aujourd'hui, à 99¼ à 100.

Nous continuons de coter les excellents billets du commerce à 8 à 9 pour cent d'escompte; les No 1, à 10 à 12; les No 2, à 15 à 18; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 8 à 10; les prêts dits "call loans" à 9 à—; le papier hypothécaire No 1, à 9 à 10, et le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 102⅞ à 103¼ contre 102⅞ à New York, et fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places après avoir touché 103 à New York. On a vendu, en tout, $223,000, dont $3,000 à 102⅞, $3,000, à 103, $5,000 et $7,000 à 103¼, $5,00, à 103¼.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 490 à 491 le consommement et le clear No 1, — à 494 les traites des banques, — à 494½, le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5.15 les traites du commerce.

Les banques ont tiré des chèques sur New York à 5/16 pour cent d'escompte. Le change de commerce, à vue, a été coté à ⅛ à 7/16.

Les transactions (annoncées) de change à vue, sur New York, s'élèvent à $100,000, à ⅛ à 7/16 pour cent d'escompte.

Ventes au New Orleans Stock Exchange

1er appel 10 A. M.

$ 6,000 State Consols à	85¼
10,000 do	85⅛
6,000 Premium Bonds à	35¼

Entre le 1er et le 2d appel.

$50,000 State Consols	85⅛
15,000 City consolidated	92½

2me appel à 12 M.

$5,000 State Consols à	85¼
30,000 do (seller Feb)	82½

Entre le 2d et le 3me appel.

$10,000 State Consols	85½
5,000 Premium Bonds	35⅜

3me appel, 2 P. M.

$15,000 State Consols	85
600 Per Diem Warrants	99½

Après le 3me appel.

$18,000 State Consols	85½

Ventes du Crescent City Open Stock Board.

Avant le 1er appel.

10,000 Premium Bonds à	35¼

1er appel.

15,000 Premium Bonds	35¼
5,000 do	35⅛

2d appel.

5,000 Premium Bonds	35⅛

Entre le 2nd et le 3me appels.

$30,000 State Consols	85½
50,000 do	85⅝
20,000 do	85
45,000 Premium Bonds	35⅛
15,000 do	35 1/16
50,000 do (S 60)	35

3me appel.

$ 5,000 Premium Bonds (S drawing)	35

Nous omettons une partie du rapport non reconnu par l'Exchange.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 19 décembre 1877.

COTON—Les ventes de la journée n'ont pas dépassé 4,000 balles à des prix irréguliers et plus faciles. Nous réalisons nos cotes de ⅛ c. pour le middling et les qualités inférieures et de près de ⅛ c. pour les qualités supérieures.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Exch.
Inferior	7¼ à 7½	..... —
Low ordinary	7⅝ à 8—	..... 7⅞
Ordinary	8⅝ à 9—	..... 8⅞
Strict ordinary	9⅛ à 9⅜	..... —
Good ordinary	9½ à 9⅞	..... 9⅞
Strict good ord.	9⅞ à 10—	..... —
Low middling	10⅛ à 10¼	..... 10⅛
Strict low mid.	10⅜ à 10½	..... —
Middling	10⅝ à 10⅞	..... 10⅝
Strict middling	10⅞ à 11⅛	..... —
Good middling	11⅜ à 11½	..... 11½
Middling fair	12— à 12¼	..... 12—
Fair	12⅝ à 12⅞	..... —

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 10⅝ c., à Mobile 10¼, à Savannah 10⅝, à Cincinnati 10⅝, à Wilmington 10¼, à Norfolk 10⅝ à 10⅞, à Baltimore 11, à New-York 11¼, à Boston 11⅜, à Memphis 10¼, à Augusta 10¼ à 10⅜, à Philadelphie 11⅛, et à St-Louis, 10⅝.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		21,568
Arrivé depuis le déc. état	17,778	
Précédemment	671,049	688,827
Total		710,395
Exporté aujourd'hui	6,710	
Expédié précédemment	431,705	438,415
Stock sur place et à bord		271,980
Dont expédié		179,980
Stock (même temps l'année dernière		279,052

Aujourd'hui les exportations embrassent 3248 balles pour le Havre, 2708 pour Brême et 678 pour New York.

SUCRE—Reçu de matin 1600 boucaute La demande est active, les prix sont fermes et tendent à la hausse. Tous les arrivages ont été vendus. Nous cotons:

	Par livre.
Inférieur	3—@ 4—
Common	4⅛@ 4⅜
Good Common	4¾@ 5¼
Fair	5⅛@ 5⅝
Good fair	6—@ 6¼
Fully fair	6½@ 6⅝
Prime	7—@ —
Strictly prime	7¼@ 7½
Choice	—@ —
Seconds	5—@ 7⅝
Gray Clarified	6¾@ 7⅞
Jaune clarifié	7¾@ 8⅛
Off blanc	8—@ 8½
Blanc	8⅝@ 9—

MELASSE—Reçu de matin 9265 barils Vendu 4000 barils. Nous cotons;

	Par gallon.
Common	20 @25
Centrifugal	30 @30
Fair	26 @28
Prime	32 @34
Strictly Prime	36 @38
Choice	40 @41

FARINE.—Reçu de matin 200 barils. Vendu 1350 barils aux prix suivants: single extra $4,50 le baril, choix extra $6,12½ à $6,75.

Nous cotons: Common $3,50 à $3,62½, fine $4, superfine $4,25, single extra $4 50, double extra $4,75, low treble extra $5 à $5,25, good do $5,50, choice treble extra $5,75 à $6, choice extra $6 à $6,25, choice family et fancy $6,50 à $7 le baril.

GRAINS ET GRENAILLES—Reçu de matin 36,276 livres, Epaules lisses 4¾ c. la livre; packed, 5; clearrib sides 6¾ c; clear sides 6¾, au détail, épaules, 5¾, clear rib sides 6¾; clear sides 7c.

SALAISONS—Choice sugar cured large size 13 c. la livre, ordinary average 13¼ à 13½, small 13¾ à 14, uncanvassed 12½. Au détail, 1c. de plus.

GRAISSE—Reçu de matin 144 tierçons et 622 barillets. En tierçons packers and refined 8¾ à 8⅞c. la livre, en barillets, 8¾ 9¼ c.; en baquets, 9⅛ à 10¼ c.; au détail ¼c. de plus.

BACON—Reçu de matin 25 boucauts et 6 caisses. Epaules 6½ c. la livre, clear rib sides 8¼, clear sides 8¾. Au détail, épaules, 7, clear rib sides 8¾, clear sides 9.

PORC—Reçu de matin 203 barils. Le mess vaut $12,75 à $13 le baril; au détail $13,50.

WHISKEY — Le whiskey rectifié de l'Ouest vaut $1,08 à $1,11 le gallon, celui de la Louisiane $1,02 à $1,05. Vendu 11 barils Rye à $1,05 le gallon.

MAIS—Les arrivages aujourd'hui. Vendu 5700 sacs des 1300 blancs à des conditions particulières; 1000 blanc et jaune à 51 c.; 300 vieux choix blanc à 56; 500 blanc à 55 c. et 6000 blanc et jaune pour exportation à des conditions particulières.

AVOINE—Il n'en est pas arrivé aujourd'hui. Vendu 650 sacs dont 150 à 36 c.; 500 choix Galena à 37 à 37½ le boisseau.

RIVIÈRE OHIO—Il n'en est pas arrivé aujourd'hui. Vendu 300 sacs à raison de 82 c. les 100 livres.

FOIN—Reçu 419 balles. Vendu 75 balles prime à $17 le tonneau. Nous cotons: prime $14 à $16 le tonneau.

LAINE—Nous cotons: Berry 12 à 16 c. la livre; Louisiana clear 23 à 26; clear Lak. 27 à 28½.

MOUSSE—Le choix noir vaudrait 4c. la livre; la mousse nettoyée à la machine X vaut 6c.; XX 7c.; XXX 8c.; XXXX teinte 9½ à 10; XXXX lavée et teinte 11½.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4,50 la douzaine, les poulets $2,50 à $3; les oies $6 à $7; les dindes $12 à $14.

ŒUFS—Marché calme. Ceux de l'Ouest valent 25 à 27 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 35.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery 30 à 31 c la livre; Western Creamery 30 à 31c, New York dairy fine 27 à 28, New York prime State 24 à 26, New York low to medium 18 à 22, choice fruit house 20 à 22, choice fresh packed 19 à 20, good Western 16 à 18, summer packed 14 à 15, low grades 8 à 12, fair roll 18 à 20, fancy roll 21 à 22 c. la livre.

POMMES DE TERRE, &c.—Les Peerless, Russetts, Peach Blows, et Early Rose valent $1.50 à $1,75 le baril: les oignons sont rares et valent $2 25 à $2,75 le baril; les pommes de choux $3 à $4.

CAFÉ.—Stock des marchands 9000 sacs. Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 17 à 17¼ c. (or) la livre; fair 18¼ à 18¾; good 19 à 19¼; prime 19½ à 19¾. Au détail, ordinaire 17¼ à 17½ (or) la livre; fair 18¾ à 19; good 19½ à 19¾; prime 20 à 20¼.

SEL — Nous cotons, prix d'entrepôt: Coarse 75 à 80 c. le sac, fine 95 c. à $1, selon la qualité; quand le sel est pris au débarcadère des bateaux ou au dépôt du chemin fer il faut y ajouter le prix du charrol. Turk's nominal à 32 le boisseau.

RIZ. — Reçu aujourd'hui 84 barils. Le riz brut vaut 4,10 à 4,35 le baril. Vendu depuis trois jours 2000 barils. Nous cotons:

	Par livre.
Louisiana clean No 2	5¾@ 3¾
Common	4⅛@ 4¾
Ordinaire	4⅞@ 5⅛
Fair	5¼@ 5½
Good	5¾@ 5¾
Prime	6 @ 6⅛
Choice	6⅛@ —

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes salées de la campagne 7½ à 8 c.; salées sèches 13½; dry flint 14 à 15; green kips 9 à 9½, peaux de veaux 75 c. pièce.

CHARBON—Le stock en main est faible, mais il en arrivera une grande quantité incessamment. Le Pittsburgh est coté à 35c. le baril